

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Entretien avec un maitre du polar Laurent Chabin

Nathalie Ferraris

Volume 35, Number 2, Fall 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/67287ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

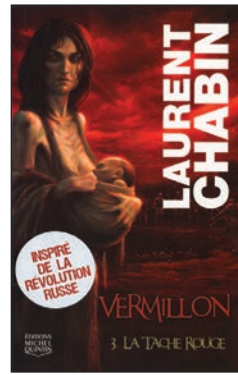
[Explore this journal](#)

Cite this article

Ferraris, N. (2012). Entretien avec un maitre du polar : Laurent Chabin. *Lurelu*, 35(2), 7–8.



(photo : Christine Bougier)



Entretien avec un maître du polar

Nathalie Ferraris

Nul n'ignore que Laurent Chabin est un auteur prolifique. L'écrivain célèbre cette année ses quinze ans de publication aux Éditions Hurtubise. *Lurelu* s'entretient avec celui qui a fait paraître à ce jour plus de quatre-vingts livres, la plupart dédiés à la jeunesse. (On nous comprendra de ne pas fournir une bibliographie exhaustive à la fin de cette entrevue...)

Le livre, toujours

Laurent Chabin est né en 1957 à Charost, un minuscule village au centre de la France. N'étant attiré ni par les sports ni par le phénomène des bandes, il passe son enfance à voyager seul, grâce aux livres. Cadet d'une famille de cinq enfants, il hérite des bibliothèques de ses frères et sœurs. «Il y a toujours eu beaucoup de livres chez moi. Les livres conseillés, les livres autorisés... et les autres, ceux que j'allais chercher par moi-même. Le marquis de Sade, bien sûr, mais aussi Céline ou certains auteurs de science-fiction, ou des écrivains "aux mœurs douteuses", comme Jean Genêt ou Henry Miller, ou considérés comme "sulfureux", comme Lautréamont et certains surréalistes. J'ai toujours préféré lire ce qu'on ne voulait pas que je lise. Le livre a toujours été pour moi un espace de liberté et il l'est encore aujourd'hui.»

En plus d'alimenter sa passion pour les livres, Laurent Chabin s'intéresse à divers domaines, selon son humeur et ses goûts, mais jamais dans une perspective utilitaire. L'auteur touche au cinéma, apprend l'arabe littéraire dans une antenne parisienne d'une université de Beyrouth et étudie, à la fin des années 70, la pensée critique par le biais de la critique de l'image et du discours cinématographique, un outil qui lui sert encore lors de l'écriture de romans pour adultes. «Étudiant, j'ai toujours été relativement libre de mes choix. Mes parents n'ont jamais bien compris ce que je faisais à l'université, mais

j'étudiais et cela leur suffisait. J'ai une forte capacité pour l'abstraction, mais aucune pour tout ce qui est physique. Je ne suis absolument pas bricoleur, je ne sais rien faire de mes mains. Même planter un clou est au-dessus de mes compétences! Quand j'ai décidé de devenir écrivain à l'exclusion de toute autre activité, j'avais déjà trente-cinq ans. Mes parents n'avaient donc plus rien à dire depuis longtemps!»

Avant de devenir écrivain, Laurent Chabin travaille pendant une dizaine d'années dans le domaine de la métallurgie, avec le plus grand dégoût. «Rien ne m'avait attiré dans cet univers. C'est tout ce que j'avais trouvé à faire à ce moment-là. Je me suis d'abord occupé du marché asiatique des ferro-alliages au sein du groupe industriel Péchiney, en France, au début des années 80. Puis j'ai dirigé une petite compagnie de négoce international de semi-produits métallurgiques en Espagne, jusqu'à ce que je décide d'abandonner cette carrière qui m'ennuyait et d'émigrer. Je ne voulais plus faire ce que d'autres voulaient que je fasse. Aujourd'hui, je choisis ce que j'ai envie de faire, puis j'assume mes choix.»

Avant de se lancer dans l'écriture, Laurent Chabin vit aussi dans plusieurs pays. Il explore l'Espagne, le Pays basque et les Antilles. Puis, en 1994, il immigré au Canada et établit sa petite famille à Calgary. En 2007, l'auteur s'installe à Montréal, où il habite encore. «J'aime changer de pays et je voulais aussi que mes deux garçons aient une expérience internationale de la vie. Le Canada était une espèce de mythe, comme pour beaucoup d'Européens. Ce mythe est aujourd'hui un peu émoussé, mais je me trouve bien au Québec.»

L'écriture, toujours

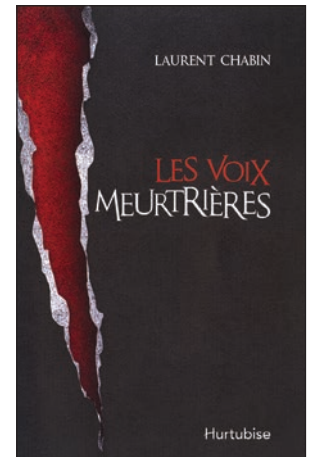
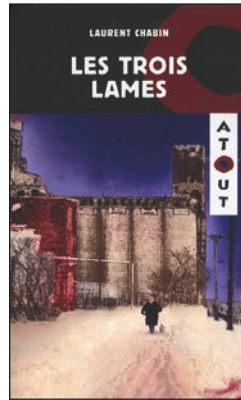
Laurent Chabin a toujours aimé écrire, «depuis la première année du primaire». Convaincu que ce goût lui est venu de la

lecture, l'auteur a toujours pensé que le livre était ce qu'on pouvait faire de mieux. «Il était donc naturel que j'en vienne à écrire moi-même. Si je ne pouvais plus écrire, je ne ferais rien.» Durant son adolescence, certains auteurs ont sur lui une influence durable, comme Edgar Allan Poe, qu'il essaie de copier. Il apprécie la noirceur, l'angoisse et la rigueur du style de l'écrivain. «Les genres littéraires ne m'intéressent pas tellement. Je suis beaucoup plus sensible au style d'un auteur qu'à ce qu'il raconte. Je n'aime pas spécialement les romans de guerre, mais j'adore Céline. Je n'aime pas du tout les histoires de cowboys, mais j'adore Cormac McCarthy.»

Alors qu'il habite en Alberta, Laurent Chabin commence à écrire pour les enfants «parce qu'on n'apprend pas à lire quand on a trente ans. Si je souhaite que mes livres pour adultes soient lus, il me paraît logique de proposer aux enfants des histoires et un style qui leur rendront la chose possible.» L'auteur publie donc en 1996 deux romans chez Boréal, *Le peuple fantôme* et *Le rêveur polaire*, ainsi qu'un recueil de contes chez Michel Quintin, *Une vie de fée*, lequel est finaliste au prix M. Christie.

Appréciant son style, l'éditrice jeunesse en poste chez Hurtubise l'encourage à écrire un roman policier. «Le polar, à l'origine, était une demande. Je n'aime pas particulièrement lire des polars, mais j'aime en écrire. En revanche, je n'ai jamais lu de théorie spécifique sur l'écriture du polar. Les fameuses vingt règles du roman policier, édictées il y a des décennies par je ne sais plus quel écrivain américain, ne sont que des béquilles pour ceux qui veulent s'enfermer dans une formule toute faite. Je n'aime pas beaucoup les règles. Mais écrire un polar est un défi formel qui me porte jusqu'au bout et qui est très gratifiant. C'est un genre d'écriture qui me stimule davantage que les autres.»

En 1997, Laurent Chabin publie donc *L'assassin impossible*, qui sera réimprimé



dix fois en quinze ans et dévoré par près de douze-mille jeunes lecteurs. Suivent chez Hurtubise *Piège à conviction*, *L'araignée souriante*, *Sang d'encre*, *Zone d'ombre*, *Série grise*, *Partie double*, *La valise du mort*, *Vengeances*, *L'idole masquée* et une quinzaine d'autres titres, pour un total de 90 000 exemplaires vendus chez cet éditeur seulement. L'écrivain crée aussi la série «Malourène» chez Michel Quintin, et publie des romans pour enfants et pour adolescents chez Boréal et chez Pierre Tisseyre. Dès 1998, l'auteur s'attaque au marché adulte en publiant des nouvelles dans des revues ainsi que des romans aux éditions Coups de tête, Point de fuite, Les Intouchables et Tryptique. Parallèlement, Laurent Chabin donne des ateliers d'écriture dans les écoles secondaires et fait de la traduction.

Lorsqu'il commence l'écriture d'un roman policier, Laurent Chabin a toujours un plan. «Je ne commence à écrire que lorsque je sais parfaitement qui a fait quoi, pourquoi et comment, et quel type de narration je vais utiliser. C'est ce dernier point qui est crucial pour moi. Je ne peux pas écrire une ligne si tout ça n'est pas défini.» L'auteur écrit aussi toujours à la première personne. «Mes narrateurs étant toujours des personnages de l'intrigue, ils ne peuvent pas tout voir, tout savoir, au contraire d'un narrateur omniscient. Aussi, mes personnages ne sont jamais des héros. Ce sont des gens ordinaires, moyennement intelligents. Ils n'ont rien de l'enquêteur perspicace...»

D'ailleurs, Laurent Chabin s'inspire grandement des personnes qui l'entourent pour créer ses histoires. Ainsi, ses deux garçons, en plus d'être ses premiers lecteurs, ont autrefois fourni des personnages aux romans *Le peuple fantôme*, *L'œil du toucan* et *Où sont les ours?* Dans le roman *Vengeances*, l'auteur décrit son village natal et y fait se dérouler l'action dans laquelle est impliqué son personnage principal, Louis Ferdine. Plusieurs autres personnages du

roman sont aussi d'authentiques habitants de Charost. «J'utilise toujours des personnes réelles dans mes romans policiers, car je suis incapable d'inventer des personnages de toutes pièces. Mais, la plupart du temps, ces personnes ne le savent pas. Je ne le dis à la personne intéressée que lorsqu'il s'agit d'un ami proche. Dans ces cas-là, en général, ça les amuse beaucoup.»

Laurent Chabin a aussi recours à l'environnement dans lequel il évolue pour camper ses histoires. Lorsqu'il habitait à Calgary, les intrigues de ses romans se déroulaient dans cette ville. Aujourd'hui résidant à Montréal, l'auteur y a assis son roman *Les trois lames* ainsi que sa nouveauté, *L'énigme du canal*. «Il est important pour moi que mes polars se passent là où je vis car cela me permet, en cours d'écriture, de me plonger physiquement dans l'ambiance et le cadre de mon histoire. La cohérence et la vraisemblance du roman y gagnent aussi. Je n'ai pas ce souci pour les autres types de romans que j'écris, mais pour le polar, oui.»

Prenant la vie comme elle vient, Laurent Chabin travaille en ce moment sur le troisième tome de sa trilogie «L'Insoumise», publiée chez Michel Quintin. Il écrit aussi un polar pour adolescents qui paraîtra chez Hurtubise. «Écrire des romans étant la seule chose qui m'intéresse à titre professionnel, et pour laquelle je suis prêt à faire des efforts, mon souhait est simplement de pouvoir continuer à le faire.» C'est bien le nôtre aussi!



Laurent Chabin a publié...

- 70 livres jeunesse, dont certains sont des rééditions de romans antérieurs regroupés sous titres uniques.
- 15 miniromans de la série «Malourène», coll. «Le chat et la souris», et 4 miniromans dans la collection «Saute-Mouton», Éd. Michel Quintin, depuis 1999;
- 4 miniromans dans la collection «Maboul», Éd. du Boréal, depuis 2000;
- Les trilogies «Vermillon» chez Michel Quintin (2007-2009) et «La louve de mer» chez Hurtubise (2007-2010);
- 11 romans policiers dans la collection «Atout» et 3 romans dans la collection «Caméléon», Éd. Hurtubise, depuis 1997;
- 7 romans dans les collections «Boréal Junior» et «Junior +», Éd. du Boréal, depuis 1996;
- 5 romans et miniromans dans diverses collections, Éd. Pierre Tisseyre, depuis 1998.

Ses titres les plus récents :

- Enchaînée!* («L'Insoumise» 1), Éd. Michel Quintin, 2012.
- L'énigme du canal*, *Les trois lames*, *Les voix meurtrières*, Éd. Hurtubise, 2011, 2012 et 2012.

